

Le 20 septembre 1941
14.30

Monsieur le Bâtonnier,

Je viens d'arriver du
Camp de Royallieu, avec nos
compagnons, Litard et Polnikas,
au quartier Allemand de
la Prison de la Santé.

Un officier nous a notifié
que par ordre de l'autorité
supérieure nous serons fusillés
ce matin comme otages.

O.A.
R.H.
Nous avons protesté, mais
vainement.

Nous allons à la mort, satis-
faits d'avoir, en toutes circonstances,
accompli notre devoir, tout
notre devoir.

Nous sommes frappés par la
fatalité, et la fatalité est,
hélas, injuste.

Nous mourons prématurément,
mais c'est pour la France.

Nous en sommes fiers. (O.A.
R.H.)

En vous adressant ce mot, je
dis adieu à une profession
que j'ai aimée; j'aurais été,
jusqu'à la fin, le défenseur
de la dignité humaine et de la
vérité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur
le Bâtonnier, l'expression de
mes sentiments respectueux
et dévoués.

Antoine Haÿe



DONNEZ AU
SECOURS NATIONAL
ENTR'AIDE D'HIVER



DONNEZ AU
SECOURS NATIONAL
ENTR'AIDE D'HIVER

Monsieur Jacques Charpentier

Bâtonnier de l'Ordre des Avocats

à la Cour <sup>G.A.
R.H.</sup> de Paris

Palais de Justice

Paris